

BACCALAUREAT GENERAL

Session 2014

Série L

HISTOIRE DES ARTS

Durée de l'épreuve : 3 h 30

COEFFICIENT : 3

**Le candidat choisit de traiter l'UN des DEUX sujets suivants.
L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.**

Le sujet comporte 6 pages numérotées 1/6 à 6/6.

PREMIER SUJET

Dissertation

« L'ailleurs n'existe que dans sa relation à l'ici. Si l'ici est par définition l'endroit où l'on est, l'ailleurs est l'en-dehors, l'autre part proche ou lointain. »

(Dominique Berthet*, *Recherches en esthétique, Actes n°10 « Visions de l'ailleurs »*, juin 2009).

Discutez cette affirmation de Dominique Berthet* en fondant votre argumentation sur vos connaissances et sur des œuvres d'art de nature différente.

**Dominique BERTHET, philosophe, est professeur des universités à l'Université des Antilles et de la Guyane.*

SECOND SUJET

Sujet sur documents

Vous montrerez en quoi l'expression des tourments a pu être un ressort qui tend toute l'œuvre de Michel-Ange.

Document 1 :

Michelangelo BUONARROTI dit MICHEL-ANGE (1475-1564), *Poèmes*, trad. Pierre Leyris, Paris, Gallimard, 2012.

Sonnet envoyé à Vasari (Rima 285)

Document 2 :

Michelangelo BUONARROTI dit MICHEL-ANGE (1475-1564), *L'Esclave dit le Captif ou l'Esclave rebelle*, vers 1513-1514, marbre, H. : 2,02 m, Paris, Musée du Louvre.

Document 3 :

Michelangelo BUONARROTI dit MICHEL-ANGE (1475-1564), *Le Jugement dernier*, 1537-1541, fresque, 13,7 x 12,2 m, cité du Vatican, chapelle Sixtine.

Document 4 :

Michelangelo BUONARROTI dit MICHEL-ANGE (1475-1564), *L'âme damnée*, 1525, 357 x 251 cm, encre, Florence, Galerie des Offices.

Document 1

Voici que le cours de ma vie en est venu
par tempétueuse mer et fragile nacelle
au commun havre où les humains vont rendre compte
et raison de toute œuvre lamentable ou pie.

Dès lors, je sais combien la trompeuse passion
qui m'a fait prendre l'Art pour idole et monarque
était lourde d'erreur et combien les désirs
de tout homme conspirent à son propre mal.

Les penser amoureux, jadis vains et joyeux,
qu'en est-il à présent que deux morts * se rapprochent?
De l'une je suis sûr et l'autre me menace.

Peindre et sculpter n'ont plus le pouvoir d'apaiser
mon âme, orientée vers ce divin amour
qui, pour nous prendre, sur la Croix ouvrit les bras.

* la mort du corps et la perdition de l'âme (notes de Pierre Leyris)

Document 2



Document 3



Document 4

